



Journée scientifique organisée par Pôle Suds (Ined)
Pôle Suds Research Workshop (Ined)

« Jeunes migrantes et petites bonnes en Afrique »

« Migrant girls and little maids in Africa »

Ouagadougou, 4 décembre 2011
Hôtel Laico, Complexe Ouaga 2000

Session : 4. Migrations, éducation et travail :
quelles relations ?

Auteur-e-s : Mohamed BOUBACAR GAOH

**Titre : Travail de domestique : est-ce la suite du cursus
scolaire de la migrante ?**

VERSION PRELIMINAIRE : merci de contacter les auteur-e-s pour les citations

DRAFT : please contact the author-s for any quotation

Travail de domestique : est-ce la suite du cursus scolaire de la migrante ?

par

BOUBACAR GAOH Mohamed, Mathématicien-Démographe¹

Résumé

La persistance de la pauvreté pousse les jeunes filles à quitter leurs villages pour les villes et à délaissé ainsi un parcours scolaire à peine entamé. Niamey, la capitale du Niger connaît ce phénomène où ces jeunes migrantes sont employées comme domestiques, avec des tâches de travaux ménagers, de nourrices etc. L'objectif de cette étude est de mettre en lumière l'influence du motif de la migration juvénile des filles vers Niamey, sur leur scolarisation. Il s'agira de déterminer le motif principal des migrations selon le sexe ; de déterminer l'ampleur du phénomène de migration des jeunes filles voulant travailler comme domestiques selon le niveau d'instruction; de déterminer les caractéristiques sociodémographiques des personnes qui ont participé le plus à la prise de décision de migrer par la jeune fille et enfin de déterminer le risque instantané de vouloir travailler comme domestique pour la première fois par les jeunes filles migrantes selon leurs niveaux d'instruction. Les bases de données du recensement général de la population et de l'habitat de 2001 et l'enquête nationale sur la migration du Niger réalisée en 2011 vont nous servir pour nos analyses. L'analyse sera différentielle dans un premier temps, puis multivariée à travers une régression. Le risque instantané est déterminé à travers une régression de Cox.

¹ *L'auteur est Analyste au Bureau Central du Recensement à l'Institut National de la Statistique au Niger. Email : mohamed_gaoh@yahoo.fr ; BP : 13416 Niamey-NIGER.*

Introduction

La qualité d'une population est conditionnée en grande partie par son niveau d'éducation, et c'est un facteur essentiel dans le processus de développement de toute nation. C'est pourquoi, plusieurs conférences internationales ont mis l'accent sur la scolarisation des enfants, dont particulièrement celle de la jeune fille (CIPD 1994, Beijing 1995, Dakar 2000).

Les mouvements migratoires internes ou internationaux jouent un rôle important sur la scolarisation des jeunes en Afrique. La migration en milieu urbain des jeunes favorise leur déscolarisation en leurs ouvrants les perspectives d'un travail rémunéré. En effet, faute de soutien, rester à l'école devient difficile pour certains. Beaucoup de ces jeunes lorsqu'ils migrent utilisent le plus souvent des réseaux sociaux très développés, qui leur facilitent l'insertion professionnelle en zone d'arrivée. Les membres de ces réseaux n'ayant jamais fréquenté l'école ou ayant déserté très tôt les bancs, n'encouragent pas de ce fait les jeunes à poursuivre leurs études.

Avec la persistance de la pauvreté, le mirage de la ville semble avoir des effets aussi bien sur les hommes que sur les femmes, plus particulièrement sur les jeunes filles. Ces dernières viennent en ville de plus en plus jeunes pour tenter leurs chances de réussite.

Mais, l'arrivée massive des migrants en ville n'est pas sans conséquence. Combinée à l'accroissement naturel élevé, elle met en lumière les problèmes d'urbanisation rapide auquel font face les pays sous développés. L'insuffisance d'infrastructures sociales de base entraîne une dureté de la vie en ville, à laquelle ces jeunes filles pleines d'illusion vont être confrontées.

Au Niger, à cause de la précarité grandissante due aux sécheresses récurrentes, aux crises alimentaires et économiques, on assiste de plus en plus à une entrée précoce sur le marché du travail en milieu urbain des jeunes, notamment des filles, qui viennent le plus souvent des campagnes ou même de l'extérieur. Les conditions d'études très difficiles les conduisent à un échec ou un abandon scolaire, s'ensuit alors une migration vers les centres urbains afin de trouver un travail rémunéré. Le travail de domestique est la principale activité que ces jeunes filles s'adonnent car n'ayant pas un niveau d'instruction assez élevé. Les adultes ou les conjoints sont le plus souvent à la base de cette décision de partir en ville à la recherche d'un emploi. Cela fait également partie des nouvelles stratégies de survie qui sont de plus en plus adoptées au Niger.

Très peu d'études se sont penchées sur les liens entre migration des jeunes filles, scolarisation et travail. L'objectif de cette étude est de mettre en exergue l'influence du motif de la migration juvénile des filles vers Niamey la capitale, sur leur scolarisation. Plus spécifiquement, il s'agit de :

- ✓ Déterminer le motif principal des migrations selon le sexe;
- ✓ Déterminer la proportion des jeunes filles migrantes désirant travailler comme domestiques selon le niveau d'instruction;
- ✓ Déterminer les caractéristiques des personnes qui ont participé le plus à la prise de décision de migrer par la jeune fille;
- ✓ Déterminer le risque instantané de vouloir travailler comme domestique pour la première fois par les jeunes filles migrantes selon leurs niveaux d'instruction.

Contexte de l'étude

Le Niger est un pays sahélien où la majeure partie de la population vit sur sa bande sud représentant le quart de sa superficie. L'agriculture est la principale activité de cette population et la saison des pluies bien qu'irrégulière dans le temps et l'espace ne dure que trois mois. Cela pousse alors les jeunes bras valides à quitter leurs villages pour d'autres contrées durant la saison sèche.

L'agriculture, principalement extensive avec des moyens traditionnels, n'arrive pas à couvrir les besoins alimentaires de cette population de plus en plus nombreuse (TAN 3,3% au RGP/H 2001²) et dont les moins de 15 ans représentaient 48% de la population au RGPH 2001. De plus, le pays a connu au cours des dix dernières années deux crises alimentaires (en 2005 et en 2009). Cela a occasionné le déplacement des populations vulnérables (femmes et enfants) des campagnes vers les centres urbains, entraînant du coup une demande accrue en services sociaux de base. A Niamey la capitale, la densité est passée de 2776,3 hab. /km² selon le RGPH de 2001 à 4792,4 hab. /km² en 2010 (INS, 2010).

L'économie nigérienne est fortement dépendante de l'agriculture et de l'uranium. Le secteur agricole emploie plus de 80 pour cent de la population, génère 42% du PIB et contribue en

² Taux d'Accroissement Naturel (TAN) et Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGP/H)

moyenne à 30% aux recettes d'exportation. L'uranium reste cependant la première source de devises, avec 50% de la valeur des exportations (FAO, 2011).

Selon l'EDS-MICS 2006, le taux brut de scolarisation au primaire est estimé à 37,1% chez les filles alors qu'il est de 55,8% chez les garçons. L'indice de parité du genre en milieu rural pour le primaire est de 0,6 alors qu'il atteint 0,88 à Niamey. Ainsi, en milieu rural, les filles ont 0,4 fois moins de chance d'être scolarisées au primaire que les garçons. Cet indice atteint 0,4 pour le secondaire en milieu rural tandis qu'il est de 0,8 à Niamey. Au niveau de l'éducation non formelle, on assiste ces dernières années à l'émergence de nouveaux cycles tels que les classes passerelles qui sont destinées aux enfants âgés de 9 à 14 ans déscolarisés et non scolarisés à qui sont offerts des cours du niveau CI, CP et CE1 en une ou deux années ; les écoles de seconde chances qui les forment du niveau CE1 jusqu'au CM2. Les meilleurs sont intégrés dans l'enseignement formel et les autres reçoivent une formation professionnelle leur facilitant l'insertion sur le marché de l'emploi.

De plus, selon le RGP/H 2001, plus de 99% de la population est de religion musulmane. Cependant, il conviendrait de relativiser ce chiffre, car des recensés déclarent être de religion "musulmane" sans pour autant souvent la pratiquer.

Les tentatives de maintien des jeunes à l'école, surtout en milieu rural grâce notamment aux internats avec leurs cantines scolaires sont restées vaines. De plus, même en milieu urbain, les jeunes migrants qui arrivent à s'inscrire à l'école abandonnent rapidement. En effet, la plupart d'entre eux doivent se nourrir ou participer à nourrir leur famille, ce qui les pousse à travailler au détriment de l'instruction.

Au niveau des jeunes migrantes, la plupart d'entre elles abandonnent le cursus scolaire et arrivent en ville soit à cause des mariages précoces, soit des échecs aux examens ou de la pauvreté. Elles s'appuient le plus souvent sur des réseaux sociaux qui facilitent leur insertion professionnelle en zone d'arrivée. Elles se réunissent et vivent en groupe soit à cause des considérations ethnique, générationnel ou tout simplement national, et cela afin de permettre une meilleure circulation des informations. En effet, dès qu'il y'a demande de service d'une domestique dans un ménage, l'information leurs parvient très rapidement.

Les tâches auxquelles elles s'adonnent quotidiennement lorsqu'elles sont employées domestiques ou "bonnes" sont si ardues avec parfois des sévices qu'elles endurent, mais

comme une fatalité, cela ne semble pas les affectées car elles sont habituées aux travaux pénibles au village (travaux champêtres, puiser l'eau à des kilomètres).

Le tableau suivant présente la situation d'activité des individus âgés entre 5-18ans selon leur niveau d'instruction. Il ressort que pour ces individus, 69% sont des élèves/étudiants. En effet, Niamey la capitale a toujours présenté un taux de scolarisation assez élevé par rapport au reste du pays à cause des infrastructures disponibles et de l'adhésion des populations à la scolarisation des enfants. Cependant, il existe des inégalités selon le sexe (37% pour les garçons contre 32% pour les filles). De plus, 5% de ces individus sont déjà femme au foyer ce qui dénote d'une précocité d'entrée en union pour ces filles.

Tableau N°1 : Répartition des migrants à Niamey du groupe d'âge 5-18 ans par sexe et occupation principale selon le niveau d'instruction en 2001

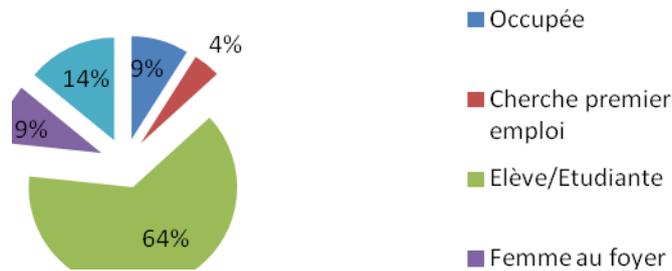
SEXE			Niveau d'Instruction					Total	Pourcentage
			Aucun	Primaire	Secondaire	Ecole Coranique	ND		
Masculin	ACTIVITE	Occupe	8	5	2	0	0	15	3%
		Eleve/Etudiant	0	109	60	0	3	172	37%
		Autre	45	0	2	0	0	47	10%
	Total	53	114	64	0	3	234	50%	
Feminin	ACTIVITE	Occupe	13	4	2	2	0	21	4%
		Cherche premier	1	4	2	0	3	10	2%
		Eleve/Etudiant	0	117	21	0	12	150	32%
		Femme au foyer	18	4	0	0	0	22	5%
		Autre	33	0	0	0	0	33	7%
	Total	65	129	25	2	15	236	50%	
Total	ACTIVITE	Occupe	21	9	4	2	0	36	8%
		Cherche premier	1	4	2	0	3	10	2%
		Eleve/Etudiant	0	226	81	0	15	322	69%
		Femme au foyer	18	4	0	0	0	22	5%
		Autre	78	0	2	0	0	80	17%
	Total	118	243	89	2	18	470	100%	

Source : Traitement des données du RGP/H 2001 du Niger

Le graphique suivant présente les filles migrantes âgées de 5-18ans à Niamey en 2001 selon leur occupation principale. Ainsi, 64% de ces filles sont des élèves ou étudiantes alors que 9% d'entre elles sont déjà occupées, et 9 autre pourcent sont déjà des femmes au foyer.

Le tableau N°2 montre que 60% des migrantes du groupe d'âge 5-18 ans à Niamey en 2001 sont les enfants du Chef de ménage et 5% sont des épouses de ce dernier. L'âge minimum de ces épouses ici est 14 ans.

Graphique N°1 : Répartition des migrantes de 5-18 ans à Niamey en 2001 selon l'occupation principale



Source : Traitement des données du RGP/H 2001 du Niger

Tableau N°2 : Répartition des migrantes de 5-18 ans à Niamey par âge selon le lien de parenté avec le chef de ménage en 2001

Age des migrantes à Niamey	LIEN-AVEC-CM							Total
	Sans parente	Epouse	Fils/Fille	Petit/e/fils/le	Frère/soeur	Neveu/niece	Autre parents	
5	0	0	1	0	0	0	0	1
6	0	0	9	1	0	2	2	14
7	2	0	9	2	0	0	4	17
8	0	0	18	0	0	0	2	20
9	0	0	4	1	0	1	0	6
10	0	0	17	1	0	0	4	22
11	1	0	11	0	0	1	3	16
12	2	0	17	0	0	4	2	25
13	0	0	10	0	0	1	2	13
14	2	3	15	1	3	0	0	24
15	0	1	10	0	3	7	9	30
16	0	0	4	0	2	2	6	14
17	2	7	17	0	3	4	0	33
Total	9	11	142	6	11	22	34	235
Pourcentage	4%	5%	60%	3%	5%	9%	14%	100%

Source : Traitement des données du RGP/H 2001 du Niger

Revue de la littérature

L'accès des femmes à l'emploi avec des salaires relativement bas poussent ces dernières à chercher une main d'œuvre enfantine, docile et peu coûteuse pour accomplir les travaux domestiques (PILON Marc 2003). Cela leur permettra de faire des économies et satisfaire ainsi par la suite d'autres besoins.

Migration, ce concept de migration vise tout type de mobilité (déplacement) qui entraîne un séjour prolongé (six mois) ou définitif au lieu de destination. Un entrant est un migrant qui pénètre dans une zone autre que celle de sa dernière résidence. L'immigrant est celui qui

pénètre dans une zone d'arrivée et provient d'une autre zone. Un sortant est un migrant qui sort d'une zone et vient résider dans une autre.

Le concept de jeune regroupe l'ensemble des individus âgés de 15 à 24 ans, et les adolescents comme l'ensemble des individus de 10 à 19 ans. Cette définition est utilisée par le Système des Nations Unies dans ses programmes et projets de développement. Cependant, pour les besoins liés à l'analyse, nous retiendrons comme jeunes, les individus âgés de 5 à 18 ans révolus.

Les travaux de domestique regroupent les tâches quotidiennes d'assainissement, d'hygiène, de cuisine et la garde des enfants en bas âge qui sont effectuées au sein d'un ménage. Ces tâches renferment souvent les activités de vendeurs ambulants. On remarque que les femmes salariées recourent à ces jeunes filles inexpérimentées pour la garde des bébés et des enfants non encore scolarisés. Une étude sur la mortalité des enfants de moins de cinq ans au Niger a montré qu'elle est en baisse dans toutes les catégories socioprofessionnelles des mères sauf pour les enfants dont les mères sont salariées. Les enfants de ces dernières ont connu une hausse de la mortalité durant la période 1992 à 2006 mais le niveau est le plus bas par rapport aux autres enfants (GAOH Mohamed, 2009).

La disponibilité des données relatives à l'activité économique du travail de domestique fait défaut au Niger. En effet, l'EDSN 1998 et l'EDS-MICS 2006 ont saisi pour les femmes âgées de 15 à 49 ans leurs occupations, mais les données ont été codées en sorte que les femmes ménagères et les domestiques soient groupées en une seule modalité. De plus, au RGP/H 2001 l'activité principale des recensés âgés de 5 ans et plus a été collectée, et ici aussi, au niveau de la codification les regroupements qui ont été faits ne permettent pas de connaître cette population de travailleurs domestiques.

Aspects méthodologiques

1. Les données

Pour atteindre les objectifs, nous utilisons la base de données de l'enquête nationale sur la migration au Niger réalisée en 2011. Elle a concerné 2749 migrants âgés de plus de cinq ans, dont 824 sont enquêtés dans la région de Niamey. Il y'a 157 migrantes de 5 à 18ans dans la région de Niamey. Il s'agit ici des migrations qui ont eu lieu au cours des cinq dernières

années. Tout changement de résidence d'un département à un autre et d'une durée supérieure ou égale à 6 mois est une migration.

Les variables que nous utilisons sont :

Âge (*en année révolue*), sexe, niveau d'instruction (1=Primaire, 2=Secondaire 1er cycle, 3=Secondaire 2ème cycle, 4=Supérieur, 5=Alphabétisé, 6=Coranique, 7= Aucun niveau), activité principale (1=Agriculture/ Élevage, 2=Mines/ carrières, 3=Production/ transformation, 4=Construction, 5=Transport, 6=Commerce /vente, 7= Éducation/Santé, 8=Administration, 9=service, 10= Aucun, 99=Autre...), motif principal de migration (1=Mutation professionnelle, 2=Emploi de convenance, 3=Aller étudier, 4=Vivre avec le père ou la mère, 5=A fait une fugue, 6=Domestique/servir une autre famille/ A la recherche d'un emploi rémunéré, 7=Rejoindre son époux /se, 8=Aventure, 9= Santé, 10=Autres raisons familiales, 11=Retour définitif, 12=Retraite, 99= Autre...), qui a participé le plus à la prise de décision de quitter (1=Moi-même, 2=Conjoint, 3=Parent, 4=Ami(e) s, 5=Employeur, 9= Autre) et la durée passée dans chaque lieu de la migration (en mois). Ces variables ont été saisies à l'arrivée dans chacun des cinq derniers lieux de migration (biographie migratoire) qu'il peut y avoir.

La base de données issue du questionnaire migrant va nous permettre de faire l'analyse. Cependant, la variable activité principale devant servir à déterminer clairement le type d'occupation du migrant n'a pas pris en compte dans ses modalités l'emploi de domestique. Le motif de la migration quand à lui ne renseigne pas l'occupation de fait du migrant, mais donne un aperçu sur le type d'activité désiré par le migrant.

De plus, pour préparer le fichier d'analyse devant servir à la régression de Cox, nous avons transformé chaque ligne « individu » en ligne « individu-période ». Ainsi, dans ce nouveau fichier de donnée la ligne ne correspond plus à un individu unique, mais à un état de l'individu. Donc un individu peut avoir plusieurs lignes qui correspondent au nombre des migrations qu'il a connu.

2. La méthode

L'analyse sera différentielle dans un premier temps, puis multivariée à travers une régression. Pour le premier objectif, après avoir sélectionné les enfants migrants d'âge entre 5-18 ans résidant à Niamey dans le dernier lieu de migration (à la date de l'enquête), nous ferons un tableau croisé entre la variable motif de la migration et le sexe.

Pour le second objectif, nous ferons un tableau croisé entre la variable motif de la migration et le niveau d'instruction sur les filles migrantes d'âge entre 5-18 ans dont le dernier lieu de migration est Niamey.

Pour le troisième objectif, un tableau croisé entre la variable qui a participé le plus à la prise de décision de quitter et le motif de la migration, nous permettra de savoir qui a le plus influencé la jeune migrante à vouloir partir pour travailler comme domestique à Niamey.

Le risque instantané est déterminé à travers une régression de Cox. Le modèle de Cox permet d'exprimer la probabilité d'apparition de l'évènement en fonction des facteurs explicatifs dans un intervalle de temps donné $[t, t+\Delta t]$ sachant que l'évènement ne s'est pas réalisé avant t . Ce modèle convient parfaitement aux données dont le délai de suivi est variable en fonction des sujets et aux données censurées.

Pour décrire l'évènement étudié, on doit connaître la date de début d'observation, et celle de l'occurrence de l'évènement ou de la troncature c'est-à-dire la date à laquelle l'individu sort de l'observation.

Ainsi, pour déterminer le risque instantané de vouloir travailler comme domestique pour la première fois après une migration de la jeune fille selon son niveau d'instruction, nous utilisons une régression de Cox sur les jeunes filles migrantes d'âge entre 5-18 ans résidant à Niamey à la date de l'interview. La variable dépendante est : « veut travailler comme domestique » selon le lieu de la migration, elle prend la modalité 1 lorsque la fille migrante veut travailler comme domestique pour la première fois, 0 si elle ne veut pas travailler comme domestique et valeur manquante (.) dans tous les autres cas.

Il s'agit d'analyser la première entrée dans le marché du travail de domestique après une migration de la jeune fille d'âge entre 5 et 18 ans, selon son niveau d'instruction dans la résidence antérieure qui est différente de Niamey. La durée d'exposition au risque est le temps passé de 5 ans jusqu'à l'âge à l'arrivée dans le lieu où la migrante veut travailler comme domestique pour la première fois. Donc celles qui migrent et ne veulent pas d'un emploi de domestique sont toujours exposées au risque. La durée d'exposition au risque est indépendante de la durée dans chaque lieu de migration.

3. Les résultats

Tableau N°3 : Caractéristiques de tendance centrale selon le RGP/H 2001 et l'enquête nationale de migration de 2011 du Niger des filles migrantes à Niamey âgées de 5 à 18ans

		Age	
		2001	2011
Moyenne		12,20	10,87
Médiane		12,00	11,00
Mode		17	8
Quartiles	25	10,00	8,00
	50	12,00	11,00
	75	15,00	14,00

Le tableau précédent porte sur la dernière migration au cours des six derniers mois et il montre que 50% des filles migrantes à Niamey en 2001 ont un âge situé entre 5 et 12ans (médiane =12 ans) et l'autre moitié a un âge compris entre 12 et 18 ans. Ces filles ont en moyenne 12,20 ans et les filles de 17 ans sont les plus nombreuses. De plus, le tableau montre qu'en 2011, l'âge médian des migrantes du groupe d'âge 5-18 ans est 11 ans. Donc, la moitié des filles migrantes à Niamey ont un âge compris entre 5 et 11 ans, et l'autre moitié a un âge se situant entre 11 et 18 ans. Les migrantes ont en moyenne 10,85 ans et les filles âgées de 8 ans sont les plus nombreuses. Ainsi, on assiste donc à un rajeunissement des migrantes à Niamey dans la décade 2001-2011.

Les résultats de l'analyse montrent que les individus âgés de 5 à 18ans, qui migrent pour venir à Niamey sont constitués de 43% de garçons et 57% de filles. Parmi ces individus, 7% essentiellement des garçons migrent pour aller étudier contre 12% pour les filles. De plus, 4% de ces individus représentant des filles, migrent dans l'espoir d'aller faire des travaux domestiques ou à la recherche d'emploi rémunéré. Les résultats entre le motif de la migration et le sexe indiquent une forte dépendance entre ces deux variables. Enfin, 55% de ces individus migrent pour aller vivre avec le père et/ou la mère.

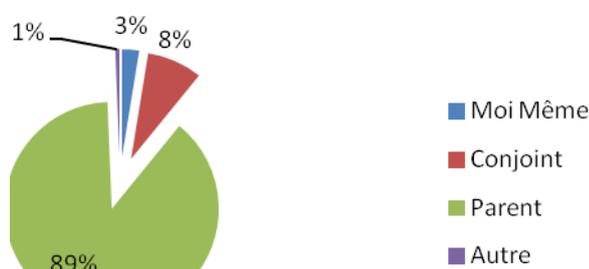
Tableau N°4 : Répartition des migrants de 5-18 ans à Niamey suivant le motif de la migration et selon le sexe

Motif de la migration à Niamey	Sexe du migrant				Total
	Masculin		Feminin		
	Eff.	Pourc.	Eff.	Pourc.	
Emploi de convenance	3	1%	0	0%	3
Aller étudier	18	6%	32	12%	50
Vivre avec le pere/mere	81	29%	68	25%	149
Domestique servir une autre famille/ à la recherche d'emploi renuméré	3	1%	10	4%	13
Rejoindre son époux/se	1	0%	13	5%	14
Autres raisons familiales	12	4%	30	11%	42
Autre	2	1%	4	1%	6
Total	120	43%	157	57%	277

Source : Traitement des données issues l'ENAMI 2011

Les résultats montrent également que parmi les migrantes âgées de 5 à 18 ans ayant pour motif principal de migration à Niamey les travaux domestiques servir une famille ou à la recherche d'emploi rémunéré, 10% ont un niveau d'instruction primaire, 30% ont un niveau d'instruction coranique et les 60% restantes n'ont aucun niveau d'instruction.

Graphique N°2 : Répartition des migrantes à Niamey du groupe d'âge 5-18 ans selon la prise de décision de quitter

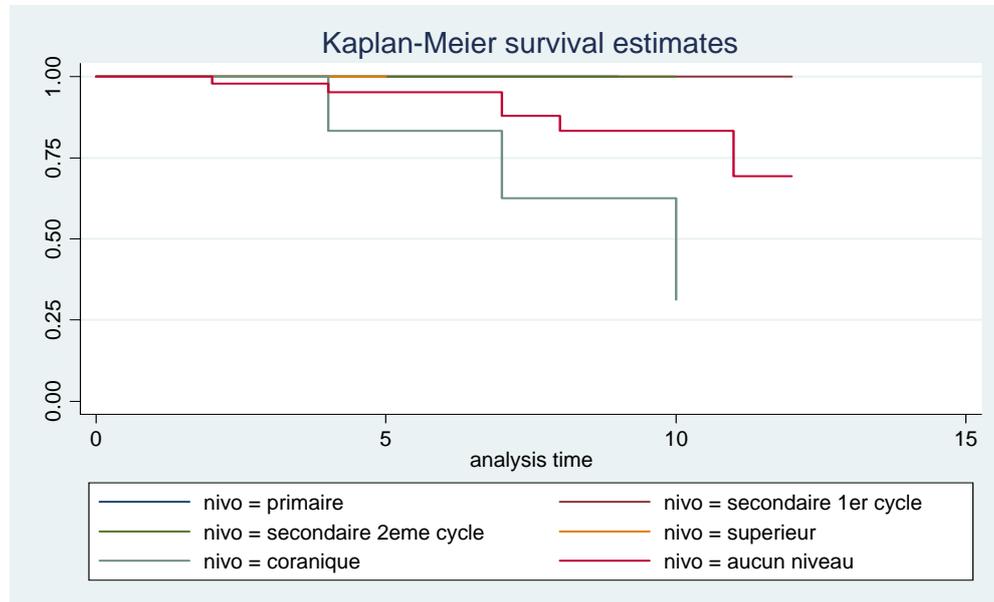


Source : Traitement des données issues l'ENAMI 2011 du Niger

Pour l'ensemble des migrantes à Niamey, âgées de 5 à 18 ans, 89% d'entre elles affirment que les parents ont le plus contribué à la prise de décision de quitter, alors que 8% affirment que ce sont les conjoints et pour 3% ce sont les migrantes elles même qui ont pris leurs décisions.

Pour les migrantes dont le motif principal de la migration à Niamey est les travaux domestiques servir une autre famille ou à la recherche d'emploi rémunéré, 70% d'entre elles affirment que les parents ont le plus contribué à leurs prises de décision de quitter et 30% affirment avoir pris elles même la décision.

Graphique N°3 : Courbe de séjour des migrantes âgées de 5-18 ans à Niamey selon le niveau d'instruction en 2011



Source : Traitement des données issues l'ENAMI 2011 du Niger

Le graphique précédent représente les courbes de séjour ou de Kaplan Meier, c'est une représentation de la proportion des survivants (qui n'ont pas encore connu l'évènement) à chaque intervalle de temps.

Ainsi, 60% des migrantes à Niamey qui ont passé près de 11 ans sans aucun niveau d'instruction à partir de 5ans jusqu'à 18 ans, n'ont pas encore connu l'évènement étudié à savoir : vouloir travailler comme domestique ou à la recherche du premier emploi. Parmi celles qui ont passé 10 ans avec un niveau coranique, seules 30% d'entre elles n'ont pas encore connu l'évènement. Donc ces dernières choisissent un peu plus tôt de vouloir travailler comme des domestiques ou sont à la recherche d'un premier emploi que les autres.

Cependant, le graphique montre également que les migrantes qui ont passé entre 2 et 4 ans sans aucun niveau d'instruction, 95% n'ont pas connu l'évènement, alors que toutes celles qui ont un niveau coranique ne l'ont pas encore connu. Donc, parmi celles qui sont sans niveau d'instruction, 5% d'entre elles veulent déjà travailler comme domestique où être à la recherche d'un emploi rémunéré ; alors que celles qui ont suivi un enseignement coranique n'ont pas encore connu l'évènement durant la période.

Pour les migrantes qui ont passé 4 à 7 ans sans aucun niveau d'instruction, 90% n'ont pas encore choisit de travailler comme domestique ou d'être à la recherche du premier emploi rémunéré; alors que pour celles qui ont un niveau coranique se sont 80% qui n'ont pas encore fait leurs choix.

Donc, durant les 7 premières années (entre 5 ans et 12 ans), se sont 10% des migrantes qui ne sont pas instruites qui veulent déjà travailler comme domestique où être à la recherche d'un emploi rémunéré contre 20% pour celles qui ont un niveau coranique. Donc au bout de sept ans celles qui ont un niveau coranique sont plus motivées à travailler que celle qui n'ont aucun niveau.

Les courbes sont significativement différentes de 0 dans leur ensemble au seuil de 1%. Donc, il existe bien une différence entre ces courbes au seuil de 1%.

✓ **Modèle avec la seule variable niveau d'instruction**

Pour le risque instantané de vouloir travailler comme domestique ou d'être à la recherche d'un emploi rémunéré pour la première fois, les filles migrantes qui ont un niveau d'instruction dans l'éducation formelle et celles qui n'ont aucun niveau d'instruction, ont toutes un risque pratiquement nul de vouloir travailler comme domestique ou d'être à la recherche du premier emploi rémunéré. Par contre, les migrantes qui ont suivi un enseignement coranique ont 3.4 fois plus chance de vouloir travailler comme domestique ou d'être à la recherche d'un emploi rémunéré la première fois que celle qui n'ont aucun niveau d'instruction, toutes choses étant égales par ailleurs, et ce résultat est significatif au seuil de 10%.

✓ **Modèle avec les variables niveau d'instruction et statut matrimonial**

Pour le risque instantané de vouloir travailler comme domestique ou d'être à la recherche d'un emploi rémunéré pour la première fois, les filles migrantes qui ont un niveau d'instruction dans l'éducation formelle et celles qui n'ont aucun niveau d'instruction et celles qui ont un niveau coranique, ont toutes un risque pratiquement nul de vouloir travailler comme domestique ou d'être à la recherche du premier emploi. De même les migrantes mariées monogames et les migrantes célibataires, ont toutes un risque pratiquement nul de vouloir travailler comme domestique.

Notons ici que l'effet brut du niveau d'instruction sur la variable expliquée est dissout par la variable statut matrimonial. Ainsi, l'effet du niveau d'instruction sur la variable dépendante était dû au statut matrimonial. Le statut matrimonial n'a pas d'effet direct sur la variable dépendante, donc il se réalise après cette dernière. Les migrantes qui ont suivi alors un enseignement coranique n'ont qu'un seul objectif, celui du mariage ; et pour l'atteindre, elles doivent d'abord travailler comme domestique afin de constituer leurs trousseaux de jeunes mariées.

Conclusion et Discussion

L'objectif de cette étude était de mettre en lumière l'influence du motif de la migration juvénile des filles vers Niamey la capitale, sur leur scolarisation. L'exploitation des données issues du RGP/H de 2001 et de l'enquête nationale sur la migration au Niger réalisée en 2011 nous donne une association du motif de la migration avec le sexe, le niveau d'instruction, et la prise de décision de quitter.

Ainsi, les filles âgées de 5 à 18 ans migrent pour venir à Niamey plus que les garçons du même groupe d'âge, et ce sont les parents de celles-ci qui participent le plus à leur prise de décision de quitter. Parmi les migrantes âgées de 5 à 18 ans ayant pour motif principal de migration à Niamey les travaux domestiques ou servir une famille, 10% ont un niveau d'instruction primaire, 30% ont fréquenté l'école coranique et 60% n'ont aucun niveau d'instruction.

Pour les migrantes dont le motif principal de la migration à Niamey est les travaux domestiques ou à la recherche d'un emploi rémunéré, 30% d'entre elles affirment avoir pris elles même la décision de migrer, alors que 70% d'entre elles affirment que les parents ont le plus contribué à leurs prises de décision de quitter.

Les filles âgées de 5 à 18 ans migrent plus que les garçons à Niamey du fait que les garçons sont plus enclins à franchir les frontières étatiques. En effet, Niamey constitue pour les garçons une zone de transit, un carrefour. Selon le RGP/H 2001, les migrantes durée de vie (lieu de naissance est différent du lieu de résidence lors du recensement) du groupe d'âge 10-30 ans en milieu rural migrent plus que les hommes, de plus : *« pour le groupe de 15-19 ans, la fille rurale qui ne fréquente pas l'école et ou celle qui a abandonné l'école est plus*

attirée par les grandes villes, où elles exercent le plus souvent les métiers de bonne, gardienne d'enfants afin de constituer leur trousseau de mariage. » (OIM, 2009).

Les résultats de la régression de Cox avec la seule variable niveau d'instruction, montrent quand à eux, que seules les migrantes âgées de 5 à 18 ans ayant fréquenté l'école coranique dans les résidences antérieures, ont plus de chance (3,5 fois) de vouloir travailler comme domestiques ou d'être à la recherche d'un emploi rémunéré dans leurs dernières résidences à Niamey que les filles n'ayant aucun niveau d'instruction toutes choses étant égales par ailleurs. Notons qu'ici l'enseignement coranique dont il est question doit être relativisé pour ces jeunes filles. En effet, cet enseignement n'est pas diplômant et les données ne permettent pas de différencier ceux qui ont suivi moins d'une année d'étude de ceux qui ont fait plus d'une année. De plus, la plupart de ces migrantes apprennent juste les rudiments de base durant quelques années avant de se lancer dans la vie active.

Entre les migrantes âgées de 5 à 18 ans ayant un niveau d'instruction primaire ou secondaire et plus, et celles n'ayant aucun niveau d'instruction, la différence n'est pas significative. De plus, en contrôlant par le statut matrimonial, le niveau d'instruction perd de sa significativité, d'où son effet sur la variable dépendante veut travailler comme domestique ou est à la recherche d'un emploi rémunéré passe par celui du statut matrimonial. Mais il n'y a pas de différence significative entre les migrantes selon leur niveau d'instruction ou selon leur statut matrimonial.

L'analyse des tendances montre aussi qu'il y'a un rajeunissement de l'âge à la dernière migration chez les filles âgées de 5-18 ans durant la période 2001-2011.

Tous ces résultats montrent qu'il y'a nécessité impérieuse de prendre des mesures urgentes pour d'une part lutter contre les mariages précoces des jeunes filles migrantes, et d'autre part d'intensifier leur scolarisation. Donc les programmes en vue de leur insertion et maintient dans le système éducatif doivent être intensifiés et la sensibilisation doit être plus axée sur la conscientisation des parents sur l'importance de la scolarisation de ces jeunes filles.

Cependant, les données actuelles ne permettent pas de saisir si réellement elles sont nombreuses à faire ce travail de bonnes. De plus, une des limites de ces données est que l'on ne peut pas saisir les changements de caractéristiques sociodémographiques qui ont eu lieu au sein d'un lieu de résidence et d'un moment donné des migrantes.

Tous ces résultats doivent être confirmés par une étude qui prendra soin d'élargir l'échantillon pris dans la ville de Niamey, et d'y inclure explicitement dans l'activité principale la modalité travail de domestique. Cela permettra à l'aide des données recueillies et spécifiquement biographiques, d'analyser la première migration des jeunes en zone urbaine au Niger./.

BIBLIOGRAPHIE

BOCQUIER Philippe, 1996, l'analyse des enquêtes biographiques à l'aide du logiciel STATA, Documents et manuels du CEPED n°4, Paris, 210p.

FAO, 2011, rapport spécial mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire, 20p.

GAOH Mohamed, 2009, évolution spatio-temporelle des inégalités socio-économiques de la mortalité infanto-juvénile au Niger, mémoire de Master Professionnel en Démographie, IFORD, Yaoundé, 122p.

INS, 2010, Annuaire statistique des cinquante ans d'indépendance du Niger, édition spéciale, Niamey, 332p.

INS, 2010, manuel de l'agent recenseur de l'enquête nationale sur la migration au Niger, Niamey, 71 p.

INS, 2010, questionnaire migrant de l'enquête nationale sur la migration au Niger, Niamey, 37 p.

INS, 2007, Enquête démographique et de santé et à indicateurs multiples 2006, 296p.

OIM, 2009, migrations au Niger : document thématique 2009 : les migrations au Niger : état des lieux, enjeux et perspectives, 74p.

PILON Marc 2003, Confiage et scolarisation en Afrique de l'Ouest : un état de connaissance, preparation of the 2003 EFA monitoring report of UNESCO, 32p.

ANNEXE

Tableau N°5 : Régression de Cox sur le niveau d’instruction des migrantes âgées de 5 à 18 ans à Niamey en 2011

Variables in the Equation

	B	SE	Wald	df	Sig.	Exp(B)
Primaire	-13.199	333.153	.002	1	.968	.000
Secondaire 1 ^{er} cycle	-12.680	232.653	.003	1	.957	.000
Secondaire 2 ^{er} cycle	-13.484	1269.170	.000	1	.992	.000
Supérieur	-13.293	2596.337	.000	1	.996	.000
Coranique	.991	.716	1.913	1	.167	2.693
Mariée monogame	-11.949	145.684	.007	1	.935	.000

Variables in the Equation

	B	SE	Wald	df	Sig.	Exp(B)
Primaire	-12.271	258.432	.002	1	.962	.000
Secondaire 1 ^{er} cycle	-11.154	141.636	.006	1	.937	.000
Secondaire 2 ^{er} cycle	-12.206	928.674	.000	1	.990	.000
Supérieur	-12.328	1951.369	.000	1	.995	.000
Coranique	1.227	.712	2.969	1	.085	3.411

Source : Traitement des données issues l’ENAMI 2011 du Niger